

NOS ENCHANTEURS

le quotidien de la chanson

ACCUEIL EN SCÈNE L'ÉQUIPE DISQUES HUMEURS LIVRE D'OR LIENS CONFÉRENCES INDEX

ARCHIVES

Merci Collègues Thémas Allons enfants Livres Prix Hommages

Sauvage Ferré

Ajouté par Michel Kemper le 5 novembre 2018.

Sauvé dans Biblio

Tags: Catherine Sauvage, Léo Ferré, Michel Trihoreau, Nouvelles

24

Tweet



Michel Trihoreau, auteur, et Annie Butor, préfacière (photo Marine Trihoreau)

soit son intérêt littéraire et historique. De nos jours, un éditeur conjugue son courage à l'imparfait du subjonctif. C'est dire si Michel Trihoreau est, certes parmi d'autres mais ils ne sont pas légion, un cas d'école. Lui s'obstine à écrire ce qui est intéressant mais ne se vendra pas, ou si peu. Pas de risque, lui, de le voir écrire sur Hallyday ou sur Renaud, mais, cette fois-ci, sur les relations au sommet entre Catherine Sauvage et Léo Ferré, cinquante ans de compagnonnage artistique entre deux géants, l'une désormais totalement oubliée, l'autre devenu icône, presque un saint chez les anars qui n'ont pourtant, il me semble, ni dieu ni maître.

Sauf d'en écrire de sempiternels sur les vedettes du passé et du présent, si possible bien calés sur les anniversaires des trépassés pour être convié sur les plateaux télé, concevoir un livre sur la chanson est aujourd'hui pure folie : aucun éditeur responsable n'investira la moindre tune pour avancer l'encre et le papier de votre prose, quel que



CLIQUEZ ICI

- 
Lio, qui tient Paroles
 15 juil 2010 at 5:40
- 
Pendentif « La nuit dernière »
 13 avr 2014 at 2:53
- 
La Roulette rustre : dix ans et tous ces gens...
 13 fév 2017 at 9:49
- 
Xavier Besse, nouveau venu dans nos préférences ch...
 7 juin 2013 at 9:52
- 
Dick Annegarn, c'est simple comme le vélo
 2 juil 2014 at 7:10
- 
Pourchères 2018. Gérard Morel, chantre de l'amouuu...
 7 juil 2018 at 10:29
- 
Jean-Marc Sauvagnargues : émoi, émoi et lui
 31 jan 2017 at 5:48
- 
Printival 2017. Flow, le luxe de tout donner
 14 avr 2017 at 8:27
- 
Guy Demaysoncel vous dessine en ses pensées
 23 juin 2015 at 7:30

Michel Trihoreau



SAUVAGE-FERRÉ

50 ans de chansons

Préface d'Annie Butor



L'Harmattan

Michel Trihoreau a retrouvé dans ses archives un long entretien qu'il a eu avec Catherine Sauvage en avril 1994 : la chanteuse y évoquait sa rencontre avec Léo Ferré, leur connivence intellectuelle, émotionnelle, professionnelle. Ce qu'il en est résulté, c'est un livre, « étonnant parcours des cabarets au music-hall, forgé par l'humanité et la lucidité, au travers d'une tranche d'histoire contemporaine faite d'actualités facétieuses ou dramatiques ». Ce sont en effet cinquante ans « d'une relation artistique peu commune entre l'interprète sensible, perfectionniste, intelligente et déterminée et l'anar, provocateur, railleur, à la tendresse ravageuse, sans équivalent dans la chanson » avec, à chaque fois, le regard, le décor d'une actualité comme jadis on les regardait avant la projection du film au cinéma : une mise en époque, en contexte, en un bain commun qui mêle tant les événements politiques que cette chanson qui se chante dans les cabarets ou se matraque en radio et télé, marquée par son temps.

48-98, c'est un demi-siècle de chanson, où Ferré et Sauvage ne donnent pas leur part aux chiens. Ferré a d'abord été rendu célèbre par Catherine Sauvage : en 1953, c'est elle qui fait un tube de *Paris canaille* : c'est d'ailleurs grâce à cette chanson qu'il pourra s'acheter une maison à la campagne. Ferré et Sauvage sont pleinement acteurs de décennies flamboyantes, témoins aussi du déclin. Ce témoignage de Catherine Sauvage mis en perspective par Michel Trihoreau fera le bonheur de qui s'intéresse à la chanson. Et des amateurs de Ferré. Il est dans tous les cas un livre important pour l'Histoire de cette exception culturelle qu'est la chanson.

Le livre est préfacé par Annie Butor, qui n'est autre que la fille de Madeleine Rabereau, qui, de 1950 à 1968, fut la muse de Léo Ferré, qui l'avait épousée en 1952, et dont elle divorça en 1968.

Chez le même éditeur, Michel Trihoreau a sorti deux autres ouvrages : *La chanson de proximité* (préface d'Allain Leprest) et *La chanson de circonstance* (préface de Serge Llado). On vous les recommande.

Léo Ferré est décédé le 14 juillet 1993 ; Catherine Sauvage est décédée le 20 mars 1998.

Michel Trihoreau, *Sauvage-Ferré 50 ans de chansons*, L'Harmattan 2018. 150 pages, 16,50 euros. *Ce que NosEnchanteurs a déjà dit de Michel Trihoreau, c'est ici* ; *ce que nous avons écrit sur Léo Ferré, c'est là*.



PROPOS DE CATHERINE SAUVAGE (EXTRAITS DU LIVRE)

« Moi j'ai toujours été très amoureuse des mots, de la façon dont les gens jouent avec les mots. Moi je suis plus une comédienne qui chante qu'une chanteuse et alors Léo c'était terriblement chatoyant. Y avait des tas de choses différentes : il y avait des choses tendres, il y avait des choses violentes, il y avait aussi des choses marrantes. Et puis il y en avait beaucoup aussi – et ça c'était un truc qui me convenait très bien – avec un débit très rapide ».

« Je n'ai pas beaucoup d'auteurs, mais les auteurs que j'ai, je les ai chantés en grande quantité. Les autres, c'est des poètes ou un auteur par-ci, par-là ».

« Et puis j'ai chanté beaucoup de chansons de Ferré qu'il était le seul à chanter parce que c'étaient assez typiquement des chansons d'homme et moi je suis très à l'aise dans les chansons d'homme et dans Vigneault aussi j'ai chanté des chansons que j'étais la seule femme à chanter ».

« J'étais aussi la seule femme à chanter les chansons politiques. Y en a qui sont démodées, on n'a pas pu les chanter longtemps, comme *La révolution*. C'est le genre de truc que j'adorais chanter, toutes les choses très anarchistes, très contestataires et en même temps prises sur le mode de l'humour ».

« Je devais aller aux *Francofolies*, Foulquier voulait faire un hommage à Ferré, il aurait voulu faire un truc avec Léotard et moi, et la femme de Ferré s'est opposée catégoriquement à ce que je sois dedans ».



FCF Aix 2017. Les Petites Bourrettes, essai transf...

18 oct 2017 at 7:13





Odile Fasy

5 novembre 2018 à 16 h 40 min

Comment se procurer ce livre qui intéresse vivement.?



Michel Kemper

5 novembre 2018 à 17 h 14 min

Votre libraire peut facilement commander le livre à L'Harmattan. Si problème, prenez contact avec Michel Trihoreau par Messenger.



Amadou Alassane

6 novembre 2018 à 5 h 49 min

J'ai commandé le mien en ligne :

http://www.nosenchanteurs.eu/index.php/2018/11/05/sauvage-ferre/?fbclid=IwARowptApaiBegB7RXf_mMPinmWTxKGhSI6fXVVJ5YDt1T-H9MenCg1iqHow



Odile Fasy

8 novembre 2018 à 8 h 20 min

Voilà j'ai commandé le livre chez mon libraire.

Merci pour l'article, je vais ressortir mon CD : Catherine Sauvage à Bobino en 68.



Amadou Alassane

14 novembre 2018 à 15 h 15 min

Une erreur s'est glissée dans le lien de mon précédent commentaire. Pour commander, c'est :

http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=61102&fbclid=IwARoyWcZtuWCmKh_eD-mWnfGJJFM9nA5rLHZLAnLyQb6k8PE05hTE62pRJPE



Odile Fasy

18 novembre 2018 à 10 h 21 min

Je viens de passer un très bon moment avec votre livre Michel. Catherine avait du caractère c'est le moins qu'on puisse dire!

Mais aussi un sacré talent!
J'ai apprécié aussi les clins d'œil à l'actualité du moment, relatés avec beaucoup d'humour.
Merci pour cet écrit sur deux monstres de la chanson.

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec

Nom



**Adresse
de
contact**



Site web

**Vérification
CAPTCHA**



Saisir le texte ci-haut:

Commentaire

*Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : <abbr title=""> <acronym title=""> <blockquote cite=""> <cite> <code> <del datetime=""> <i> <q cite=""> <strike> *

CATÉGORIES

Choisir une catégorie

COMMENTAIRES RÉCENTS

Michel Kemper dans Faut-il des funérailles nationales aux chanteurs méritants ?

Louis Arti dans Faut-il des funérailles nationales aux chanteurs méritants ?

Romain Dudek dans Faut-il des funérailles nationales aux chanteurs méritants ?

Michel Kemper dans JL Cadoré : l'engagement des mots, la poésie des actes

Lemeille dans JL Cadoré : l'engagement des mots, la poésie des actes

No announcement available or all announcement expired.